8e année — Ottawa, Mercredi, 3 Novembre 1886 — No. 243

ABONNEMENT

Par année.....$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.50

Edition Hebdomadaire.....$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.06
Une fois la semaine.....0.08
Avis de Naissance, Mariage ou Décès..50

La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa. 3 Nov. 1886

LA DETTE DU CANADA

Se croyant à la veille d'élections fédérales, les journaux rouges ont commencé à entasser des colonnes de chiffres pour démontrer que la dette du pays, les dépenses et le nombre d'employés ont augmenté considérablement depuis 1867. Peine bien inutile de leur part, car les conservateurs n'ont pas plus d'intérêt à nier ces augmentations que le marchand dont le commerce augmentant tous les ans, aurait au bout de dix ans non pas seulement $5,000 de dettes, dix commis à son emploi et un stock valant $10,000, mais au contraire vingt cinq commis, un stock de $50,000 et une dette double. Personne, à coup sûr, prétendra que ce marchand s'est appauvri, car si d'un côté sa dette est de $10,000 au lieu de $5,000, d'un autre il a un capital de $50,000 au lieu de $10,000. C'est à dire qu'au lieu d'être riche de $5,000 seulement comme dans la première année de son commerce, il l'est aujourd'hui de $40,000.

Il en est ainsi du Canada. Sa dette a doublé, mais ses ressources de toute sorte ont augmenté en plus grande proportion, et le pays est aujourd'hui plus riche qu'il l'était il y a vingt ans. Si c'était une faute que d'avoir augmenté la dette du Canada, nous pourrions la reprocher davantage aux libéraux car les documents publics sont là pour prouver que de 1874 à 1878, pendant les cinq années que M. Mackenzie a été au pouvoir, la dette a été augmentée de $7,831,220 par année, tandis que pendant les treize années de pouvoir des conservateurs l'augmentation annuelle n'a été que de $4,145,156.

Mais le meilleur moyen de juger si la dette pèse d'un poids plus lourd aujourd'hui qu'il y a dix ans sur la population, c'est de calculer le taux d'intérêt net à payer par tête, et ce point de comparaison est loin d'être à l'avantage des libéraux. Pendant leur règne, l'intérêt à payer sur la dette, par tête de la population, a été comme suit: en 1874, $1.34; en 1875, $1.41; en 1876, $1.42; en 1877, $1.51; en 1878, $1.58; en 1879, $1.59. C'est donc une augmentation de 25 cents par tête en cinq ans.

Voyons maintenant sous le régime conservateur, après un an de fonctionnement de la politique national: En 1881, $1.50; 1882, $1.53 1883, $1.48; 1884, $1.46, et en 1885, $1.59, soit le même chiffre que dans la dernière année des libéraux et cela malgré la dépense énorme que le pays a dû encourir pour terminer d'un seul coup le chemin de fer du Pacifique, au lieu de retarder cet achèvement jusqu'en 1891.

Nous avons donc du côté des libéraux, augmentation dans le chiffre d'intérêt à payer sur la dette, et aucuns travaux publics ou améliorations appréciables à offrir en retour, tandis que les conservateurs sans augmenter l'intérêt à payer sur la dette, ont construit le chemin de fer du Pacifique que les libéraux se déclaraient incapables de construire sans ruiner le pays.

Le ministère conservateur est arrivé à ce magnifique résultat grâce à une administration habile de nos finances et grâce à la confiance qu'il a su inspirer aux capitalistes étrangers. Ainsi en 1885 nous obtenions sur le marché anglais £101, 1s. 8½d. pour nos débentures de £100 portant 4 0/0 d'intérêt, tandis que M Cartwright en 1876 n'obtenait que £91 par £100.

Les libéraux ne gagneront rien à vouloir faire la lutte aux conservateurs sur le terrain des chiffres et de l'augmentation de la dette.

HISTOIRE DU VER A SOIE

(Suite et fin)

Depuis un quart de siècle environ, les chambrées de vers à soie, autrefois si prospères, sont atteintes de diverses maladies dont les conséquences sont désastreuses et entraînent pour la France seule, une perte annuelle et moyenne d'une soixantaine de millions. Les plus redoutables de ces maladies sont contagieuses et parisitaires.

On les noms *Muscardine*, *pébrine*, et *flacherie*

La muscadine débute par un état languissant du ver, qui cesse de manger, se tient immobile, la tête élevée comme pour un changement de peau, puis la chenille se colore en rose, avec une tache lie de vin, et dans vingt quatre heures, elle est morte. Bientôt le cadavre se contracte, ee contourne et se dessèche sans se putréfier. Il devient dur et friable; à la séparation des anneaux apparaît une fine moisissure, sous forme d'efflorescence blanche et comme farineuse. Cette maladie a pour cause un végétal in fine, une moisissure (Botrytis Bassiana) qui se développe dans le corps du ver.

La pébrine est caractérisée par des taches noirâtres et roussâtres, entourées d'une auréole, qui paraissent d'abord au voisinage des stigmates.

En même temps le sang de l'animal se peuple d'une infinité de corpuscules oroïdes, brillants, dont le plus grand diamètre mesure de 2 à 3 millièmes de millimètre.

Comme cette maladie est héréditaire on la combat par une sélection microscopique.

Les papillons sont mis dans des cellules de gaze où ils font leur ponte isolément. On les écrase alors dans un mortier avec quelques gouttes d'eau, et l'on examine le liquide au microscope. Si ce liquide présente des corpuscules, la ponte correspondante est rejetée; s'il n'en présente pas, les œufs sont conservés pour l'éducation future.

La flacherie s'annonce par l'état languissant des vers, qui se meuvent à peine et cessent de manger. Puis la chenille se ramollit, devient flasque et prend une coloration noire.

Enfin, le corps n'est plus qu'une bouillie noirâtre et infecte. L'intestin des vers atteints de cette maladie renferme des myriades d'animalcules microscopiques qui se meuvent dans le champ du microscope avec une grande rapidité.

Il existe plusieurs espèces de ver à soie, très intéressantes, se nourrissant de feuilles de *chêne*, d'*ailante*, de *ricin*, dont je parlerai ultérieurement et qui pourraient être cultivées avec profit au Canada.

POTASSIUM.

ST FRANCOIS DE SALES

Dimanche, le 10 octobre dernier, était jour de réjouissaces pour les Révds Pères de la Miséricorde à leur jolie église de St François de Sales, sur la rue Broadway, à Brooklyn.

La chapelle de la Ste Vierge est de toute beauté; le Révd Père William J. Smith a voulu faire de son église la plus belle de Brooklyn et il a réussi au-delà de ses espérances. M. Smith, dont le zèle est infatigable est natif d'Ottawa.

A l'occasion de la fin des travaux à l'église, une grande messe solennelle a été chantée et un chœur sous la direction de M. H. Marum a exécuté de la belle musique. Le Révd P. Smith officiait ayant un diacre, Révd T. McTayne un sous-diacre, Révd Christopher Wallace; le maître des cérémonies était le Révd P. Flannery, de l'église St Ambroise. Le sermon a été donné par le Révd John B. McLoy, de Glascow, Ecosse.

L'église a été construite en 1875, grâce au zèle du Révd P. Giesto, le premier curé du lieu. En ce temps l'évêque Laughlin jugea à propos d'ériger une nouvelle paroisse et il en confia le soin au Révd P. Giesto. —*Brooklyn Examiner.*

ECHOS DE HULL

Le haut de l'Ottawa

—M W. Gagnon, de la rivière du Moine, a pris ces jours derniers huit renards. dont deux argentés, deux noirs et quatre jaunes.

—M. G. Gorby, propriétaire du restaurant du chemin de fer du Pacifique, à Chalk River, a été volé de $120 la semaine dernière, pendant la nuit. L'argent était dans ses poches de pantalons pendus à la tête de son lit.

—Mercredi de la semaine dernière, M. Baptiste Beauchamp a trouvé des fraises mûres sur l'île des Allumettes. Signe d'un bel automne.

Rectification

Nos typographes nous ont fait dire l'autre jour que M. Edmond MacMahon, de Montréal, était en visite chez son *père* à Hull. C'est chez son *frère* qui aurait dû paraître.

Examens

Sept jeunes filles d'Aylmer ont subi, hier, leurs examens pour diplômes d'école élémentaire devant le bureau des examinateurs catholiques pour le comté d'Ottawa.

De retour

M Chs Leduc, M. Landry, barbier, et M. Ready sont arrivés, hier, de New York où ils étaient allés assister à l'inauguration de la statue de "La Liberté éclairant le monde."

Partie de chasse

MM Ed Mousseau, Magloire Charbonneau, Hector Châteauvert et Thomas Boult sont ravenus, hier, d'une excursion de chasse au lac Beach, avec une provision considérable de lièvre et de perdrix.

Chien vicieux

Les propriétaires d'un chien vicieux qui a déjà mordu des enfants non loin du marché ont consenti à le tuer sur les représentations qui leur ont été faites.

Entreprise

M Adam, propriétaire de la nouvelle fabrique de bardeaux à chanfrein, à la Pointe à Gatineau, est parti ce matin pour le haut de la Gatineau, afin de faire le choix et l'achat d'une limite de bois pour faire le bardeau l'été prochain. Il est à remarquer que M. Adam ne fabrique pas son bardeau avec des rebuts de bois, mais avec des billots sains et entiers.

Faux

M. Onézime Laberge, de Hull, a déposé une plainte contre le nommé Félix Bowen, l'accusant de lui avoir changé un ordre contrefait pour $10 sur MM. Perlee et Pattee. Bowen avait endossé l'ordre sous le nom de James Fink. Bowen est le même qui a obtenu $15 de M. Smith de la Pointe à Gatineau, sous le même faux prétexte.

Les charroyeurs d'eau

MM. les charroyeurs d'eau n'ont pas voulu continuer à prendre l'eau au réservoir à raison de 40 cents par jour. Pourtant ils avaient profit, car on nous dit que quelques-uns d'eux au lieu de faire 20 voyages par jour comme auparavant, ont pu en faire 40 grâce au nouveau système. La vente de l'eau est au profit de M. Millen jusqu'au 28 novembre. A cette date la corporation en retirera les bénéfices et le tarif que les charroyeurs d'eau auront à payer sera fixé par règlement. Les particuliers qui veulent s'approvisionner d'eau au réservoir peuvent le faire en payant 3 cents par barrique.

Bureau des écoles

Il y a eu séance du bureau des écoles, hier soir. On y a homologué le rôle de collection et décidé de construire aussitôt que les moyens le permettront une maison d'école à la Petite Ferme. M. le notaire Tétreau ayant proposé le rappel de sa motion élevant à 20 et 40 cents la rétribution mensuelle des enfants, M. D'Orsonnens a proposé que la rétribution reste fixée au même taux que l'année dernière, 10cts par mois. Cette proposition de M. D'Orsonnens a été adoptée.

Nouveau magasin de fleur

M. Edouard Landry, boulanger, vient de former une société avec M. Stewart, du chemin d'Aylmer, pour faire le commerce de fleur et farine sur la rue Brewry. Le nouveau magasin sera ouvert vendredi.

Fabrique de lainage

M. J. D Hanson ayant obtenu les plus heureux résultats de sa fabrication de couvertes en laine a décidé de fabriquer en plus grande quantité l'année prochaine. Il fabriquera aussi des tweeds et flannelles. Il reste encore à M. Clairoux quelques couvertes de M Hanson à vendre.

Attaque mystérieuse

Hier matin vers 7 heures on a trouvé à quelque distance de East Templeton, M. Robert Widdows, employé du chemin de fer du Pacifique Canadien sur la section entre Templeton et la Gatineau, gisant dans une mare de sang sur la voie des chars. L'infortuné portait plusieurs marques qui attestaient qu'il avait été sérieusement battu. On le transporta à sa résidence au plus tôt possible et le Dr Clark fut mandé; il refusa à toute personne présente d'interroger le blessé vu son état critique. Les contusions sur la tête indiquent que M. Widdows a été frappé à l'aide d'un bâton probablement par des *tramps*. Widdows est un homme sobre et industrieux. Il était parti à 3 heures du matin pour se rendre à sa section. L'attaque a eu lieu à une distance de deux milles de Templeton. On fait des recherches pour découvrir les auteurs de ce forfait.

BULLETIN COMMERCIAL

M. P. A. Roy, 209 rue Rideau, a constamment en assortiment des huîtres fraîches, du cidre de pommes, première qualité, du poisson frais, des fruits et tout ce qui se trouve d'ordinaire dans un restaurant bien tenu. Une visite donnera satisfaction aux plus difficiles.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joncs de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

Attention

Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Les derniers poëles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patrons, depuis $20 à $25. Autres poëles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diptherie. Procurez-vous en.
J. B. C. DUNN, seul agent.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

$100 achèteront un sett de salon en crin, un sett de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poële à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Levesque

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant. et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "*Sirop Calmant de Madame Winslow*," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Gare les Amorces

Parce que des pieges en sont tout pres

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où elles paient des prix exhorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et *implorer*, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats, Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaisselle, Verrerie, Ferblanterie, Batterie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
GERANT
Vis-a-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON

MARCHE!

Coupons à moitié prix.

Habillements d'enfants moitié prix.

Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.

Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.

Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.

Un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie.,
150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B MacDonald

Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)

N. B.— Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

A. J. A. ROBILLARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK

Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Maison de Modes Parisienne

MODES
POUR TOUS LES GOUTS.
Conditions: Argent comptant.

Mlle A. McDonald
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

Marchandises Sèches
Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie
165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertes, couvre-pieds, tapis, prelart, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

Ottawa, 14 Oct. 1886—1a.

SOUMISSIONS

Avis est par le présent donné que des soumissions sont demandées par la Société St Joseph de Hull, pour la construction d'un édifice en pierre de 33 x 60 sur la rue Slide, Hull. Les plans, devis, spécifications et conditions de paiement seront déposés chez M. le notaire Tétreau depuis mardi prochain au soir, jusqu'à samedi, 30 courant, où tous les intéressés pourront les visiter.

A. BEDARD,
Président.

Hull, 12 Oct. 1886.

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois publics, attention! Une classe de sténographie en français et en anglais, s'ouvrira le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé pour le cours complet, est de $6 seulement, durant six mois. Pour plus amples informations, s'adresser de suite, à M. Joseph L'Etoile, Departement de l'Intérieur.

Ottawa 28 Sept 1886—1m

COMMERCE CONTINUÉ.

A la mort de mon frère, Adrien, j'ai acheté son fonds de magasin, consistant en

TABACS, CIGARES, PIPES,

et un assortiment d'objets utiles pour les fumeurs.

Je me propose de toujours tenir les meilleures marques de tabacs et autres marchandises afin de pouvoir donner satisfaction aux acheteurs, lesquels j'invite à venir examiner mon Stock au

No. 457 RUE SUSSEX,
OTTAWA.
Napoléon Lalonde.

Ottawa, 2 Oct. 1886—1m.

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Pictou, N.-E., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, Ecr.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon,
Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,

Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
P. L. LEMAISTRE,
Capitaine du vapeur *Beaver*.

J. B. C. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.